

# Callian



Mars 2018

# Callian



Le village de Callian vu de Montauroux et ci-dessous l'arrivée au village



L'origine du terme Callian est inconnue. Plusieurs interprétations sont donc possibles : celto-ligure d'un mot signifiant « rochers » ou celte d'un mot signifiant « forêt » ou même romain de « la famille de Callus ou Callianus »...



La vue de Callian par Google Earth permet de voir comment le village est enroulé en colimaçon autour du château perché sur le piton, les maisons en périphérie servant de murailles et l'étroitesse des rues limitant l'arrivée en nombre des assaillants.

Avant l'an mille on a des preuves d'un habitat celto ligure puis romain (Ces derniers avaient notamment canalisé l'eau) et dans les cartulaires de Saint Honorat l'existence d'un « castrum » dont dépendait, selon la tradition, Seillans, Turrettes, Mons, Bagnols et Montauroux . La grande peste de 1348, suivie de la famine de 1364, fléaux auxquels il convient d'ajouter la mise à sac par Raymond de Turenne mercenaire à la solde des Duras de Naples opposés aux Anjou pour la possession de la Provence à la suite du décès de la Reine Jeanne, eurent raison dudit castrum qui fut presque complètement détruit en 1391. Il faut donc plutôt dater l'expansion de Callian du XV<sup>ème</sup> siècle même s'il reste des témoignages du XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècle comme les tours du château et la chapelle des pénitents.

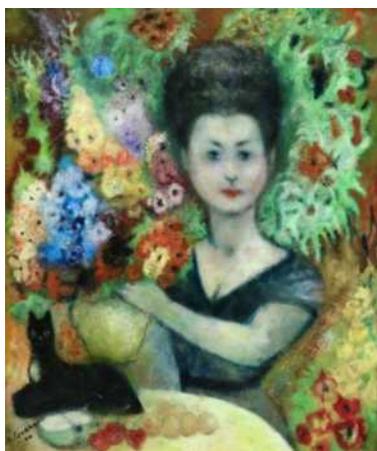
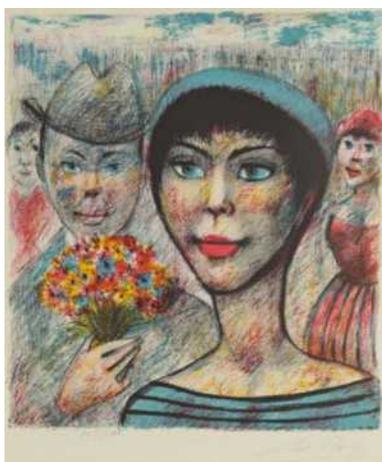
*(Pour plus de détails sur l'histoire de Callian se reporter au document remis par l'Office du tourisme)*

## Le château Goerg



Edouard Goerg, peintre et graveur expressionniste français (1893 – 1969) s'est établi à Callian lors de l'immédiat après-guerre pour ne plus quitter la commune. Cette vaste demeure qu'il habitait est remarquable par ses tourelles. Construite dans un parc arboré, en restanques, cette bâtisse jouxte le centre du village. Elle est désormais propriété de la commune de Callian. L'artiste et sa femme reposent d'ailleurs dans le parc de la propriété.

Ci-dessous 3 œuvres de Goerg : une litho « *Femme et amoureux au bouquet* » - une peinture « *Femme avec chat* » – une gravure pour illustrer *L'Apocalypse*



## Place Bourguignon

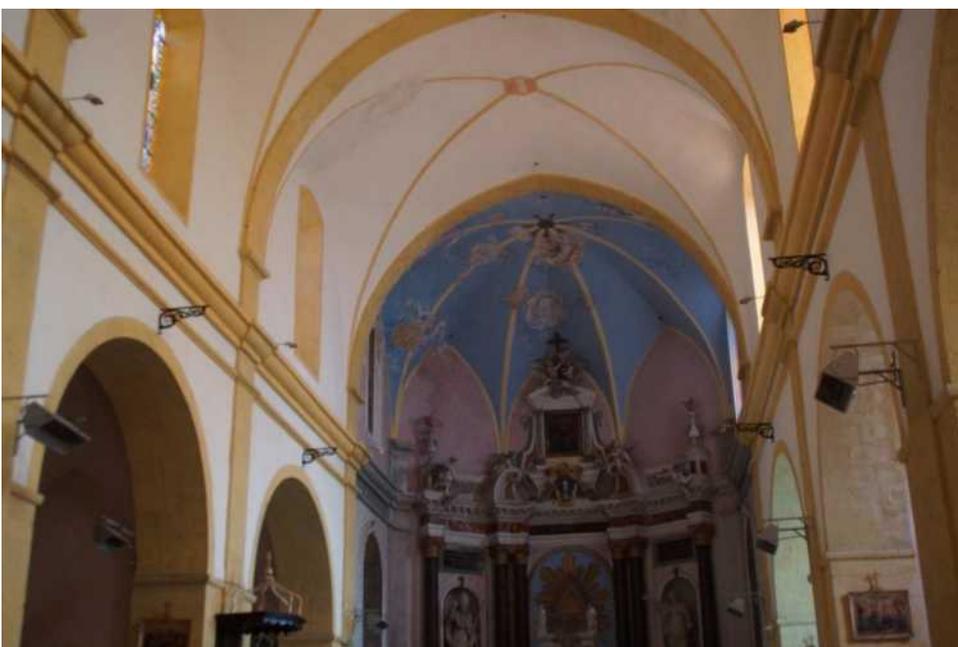


Sur la place, une jolie fontaine appelée la Cascade où l'eau coule à travers les plantes...

## Eglise Notre Dame de l'Assomption



Du fait de l'expansion du village au XVIIème siècle on décide de construire une plus grande église, ce sera sur l'emplacement d'une « cazette » des Pénitents auxquels en compensation



on donnera la chapelle castrale attenante au château. L'église fut inaugurée en 1685 son clocher quadrangulaire en tuiles vernissées de style bourguignon a été exécuté en 1703 par les compagnons du devoir et restauré récemment. Grande nef unique à 4 travées flanquée de chapelles latérales.



Le superbe retable qui surmonte le maître autel, dans le triangle on peut lire en hébreu YHWH c'est dire le nom de Dieu.

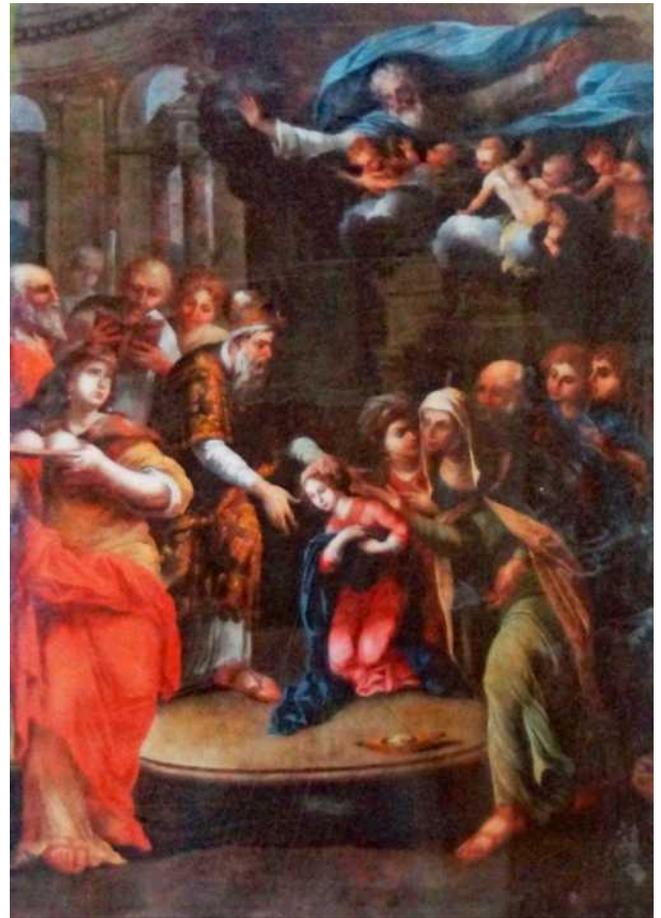
L'église possède des tableaux d'Abraham Louis Van Loo signés du maître, ils sont restaurés mais ne seront réinstallés que lorsque les murs seront assainis (Photos ci-après).

« Abraham VAN LOO, probablement né 1653, est le fils de Jacob, peintre hollandais originaire de l'Ecluse (SLUIS). Il émigra à Paris où il fut reçu à l'Académie Royale de peinture en 1663. Abraham fut naturalisé français de même que son père et son frère Jean vers 1667. Abraham Louis obtint en 1671 le premier prix de l'Académie avec "Le Roi Louis XIV donnant la Paix à l'Europe", Jean obtenant le troisième prix. La décennie suivante reste obscure. Il se convertit au catholicisme à Lyon et prend alors le nom de Louis. On le retrouve à Aix-en-Provence où il épouse en 1683 Marie, la fille du sculpteur Jacques Fossé. Il rejoint son frère Jean, peintre de marine à Toulon, vers 1686. Deux actes relevés dans le registre des baptêmes de la Cathédrale de Grasse témoignent que la famille d'Abraham Louis est installée dans cette ville entre 1687 et 1691 au moins. En 1695, il quitte sa famille pour se rendre à Majorque et travailler au monastère de San Salvador à la rénovation de l'église (rien n'est resté de la fresque réalisée). En 1699, le peintre arrive à Nice avec sa famille. Il ne quittera plus Nice où naissent ses derniers enfants. Les quelques peintures signées et datées conservées dans des églises de Nice et du haut pays nous apportent les éléments essentiels sur cet artiste qui mourut dans l'indigence et fut enseveli dans la cathédrale de Nice en 1712. » *D'après Charles ASTRO & Luc THEVENON : la peinture au XVIIe siècle dans les Alpes Maritimes. Nice Editions Serre 1985*



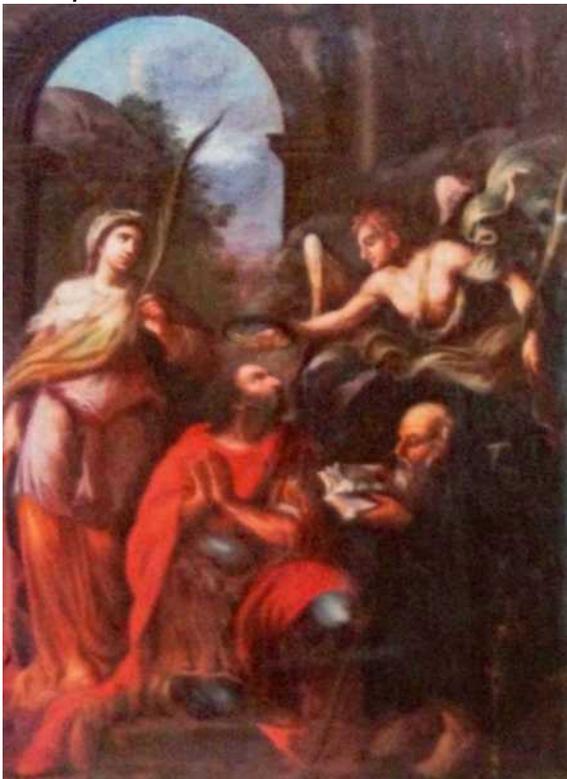
*Les trois évêques (Saint Eloi, Saint Pons, Saint Donat)*

1696



*Sainte Agathe (1694)*

*Le tableau montre la guérison de Sainte Agathe par Pierre après son martyr, elle a eu les seins coupés (elle les tient sur un plateau) et la présentation de la vierge au temple.*



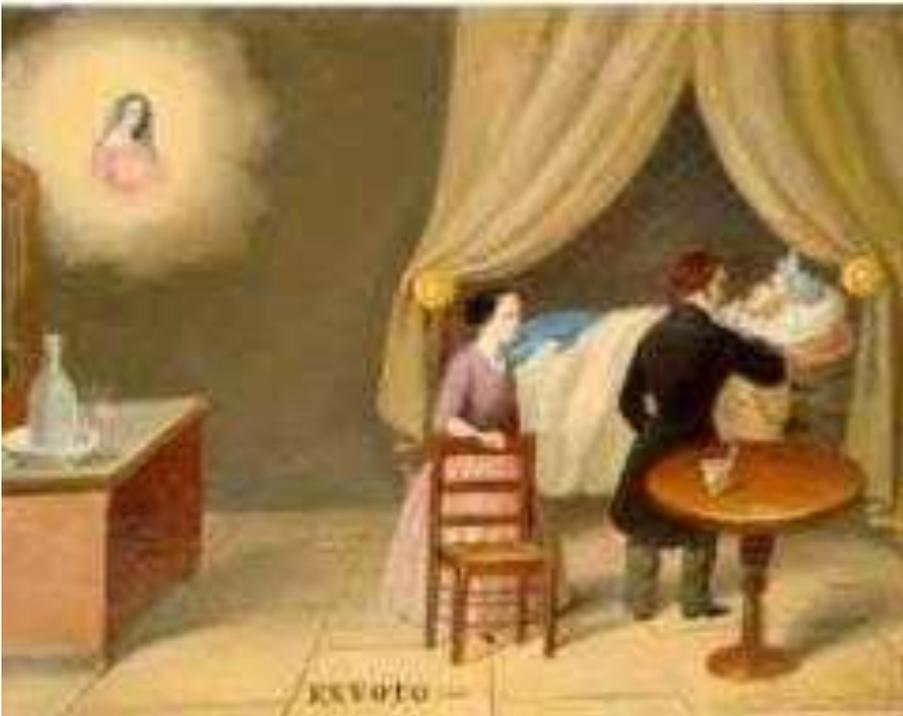
*Sainte Marguerite*

*La tableau montre Sainte Marguerite tenant la palme du martyr avec Saint Boniface et Saint Antoine*

Au mur on peut aussi apercevoir des ex votos aux patrons de Callian, Saint Donat et Sainte Maxime (*l'église possède aussi un retable et des reliques de Sainte Maxime.*)



*Saint Donat avait le pouvoir de guérir le « haut mal » c'est-à-dire l'épilepsie. L'eau de Callian étant considérée comme ayant des vertus curatives, ce n'est donc pas étonnant que Saint Donat en ait été le saint patron. Il existe d'ailleurs une chapelle saint Donat du XIIIème siècle à Callian en cours de restauration...*



*Sainte Maxime était invoquée aussi pour faire tomber la pluie.*

*Pourquoi Sainte Maxime à Callian ?*

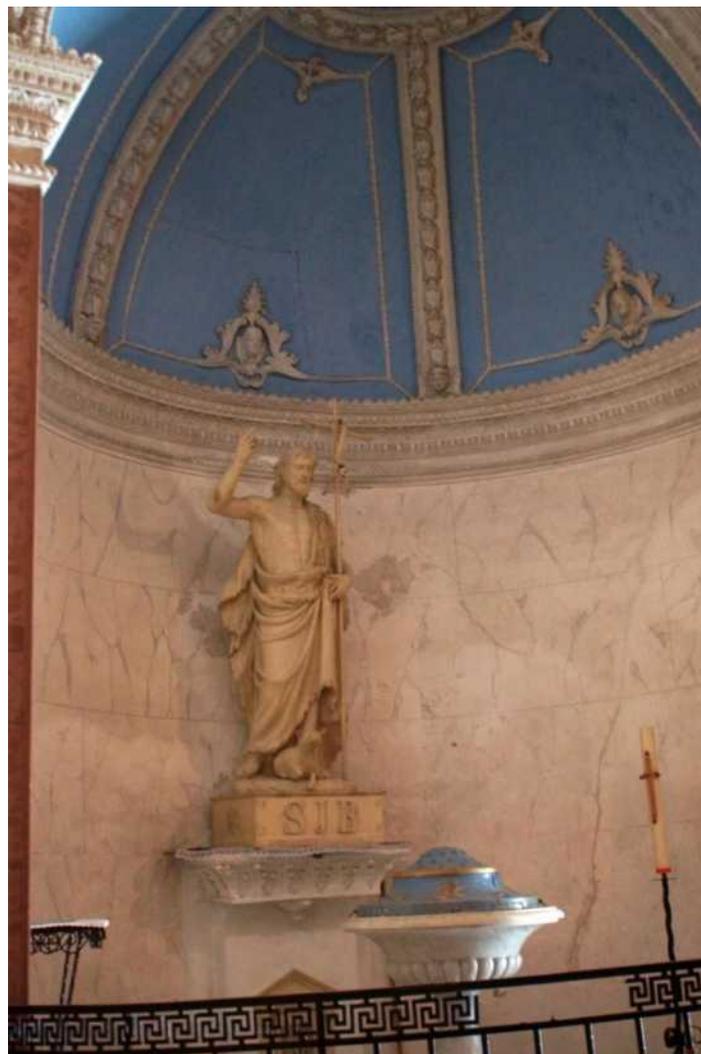
*Maxime était la fille du comte de Grasse, seigneur d'Antibes. Très jeune, elle eut la vocation et se retira d'abord au monastère de femmes d'Arluc fondé par saint Cassien. Elle fut ensuite choisie, en raison de sa douceur et de son respect de la discipline de saint Benoît, pour*

*diriger le monastère de **Callian** dans le Var. Après sa mort en 856, elle fut vénérée comme une sainte. Ces reliques seront rapportées de Fréjus à Callian en 1517 par Louis de Grasse, coseigneur de Callian et de Mons et partagées entre Callian, Mons et Sainte Maxime.*

On trouve aussi la juxtaposition de vitraux d'origine (restaurés) comme de vitraux plus modernes, celui de droite serait de Fernand Léger.



Enfin la chapelle des fonts baptismaux date du XVIIIème bien que sur la pierre de la vasque on ait trouvé des inscriptions latines martelées.



## La chapelle des pénitents



Pour se rendre à la chapelle passage par les étroites ruelles et ci-dessous l'enseigne de l'ancienne forge. Et d'une placette, vue sur le village (*ennemi*) de Montauroux.





La chapelle des pénitents du XIIème siècle chapelle castrale à son début, devint église paroissiale avec le développement du village autour de son château protecteur. Trop exiguë, elle perdit ce rôle en 1685 après l'inauguration de l'église actuelle. Elle demeura l'oratoire des Pénitents Blancs (qui s'occupaient des malades et des morts) jusqu'à la disparition de la Confrérie à la Révolution.





La toiture a été refaite récemment pour transformer la chapelle romane en salle d'exposition, de spectacles et de concerts du fait de son acoustique. Pas d'explication à la différence d'appareillage dans le chœur qui était aussi voûté...sauf une restauration après un éboulement ?



## Le château : histoire et restauration d'Henry Briffaut



Entrée du château avec le blason des seigneurs de Callian





Ci-contre la succession des propriétaires, c'est la famille de Grasse qui fit transformer le château médiéval commencé en 1308 en une résidence renaissance et c'est à la famille de Jerphanion qu' Heny Briffaut va acheter les ruines

du château en 1966, car le château occupé en 1792 par Joseph Ignace de Lyle-Taulanne sera pillé et incendié en 1793 au cours de la Révolution française et totalement ruiné, il servait de carrière de pierres pour les habitants de Callian et de lieu de jeux pour les enfants....





Et l'état du château en 1966 lorsqu'Henry Briffaut l'a acheté...

Henry Briffaut, né en 1905 à Bruxelles, rêvait d'être sculpteur, mais dû faire une carrière administrative. Toutefois, il fut chargé d'éveiller les enfants royaux de Belgique au scoutisme (les enfants de Léopold III, notamment Baudouin et Albert II) et rechercha pour le roi un lieu de séjour en Provence. En 1958, séduit par Callian il chercha à acheter le château à la famille Jerphanion. Cet achat ne se réalisera qu'en 1966. Henry Briffaut a 61 ans et mettra 11 ans pour reconstruire le château qui appartient toujours à ses petits neveux (il n'a pas eu d'enfant) et qui se sont partagés les différentes parties du château où ils résident.

Plus de 500 œuvres sont sorties de son imaginaire et se cachent dans l'enceinte du château. Indiens, Bouddhas, Mayas, personnalités des années 70, animaux, et autres créatures, peuplent ce lieu orné de peintures et gravures. Henry Briffaut s'est éteint en 1995 après avoir rendu à Callian un visage majestueux mais curieusement le document édité par l'Office du tourisme n'en parle même pas, seule une plaque à l'entrée du château retrace son action !!!



Le château et à gauche la partie rachetée par la municipalité pour y faire la mairie et autrefois l'école des garçons. Ci-dessous la tour où vivait Henry Briffaut et le petit balcon renaissance...

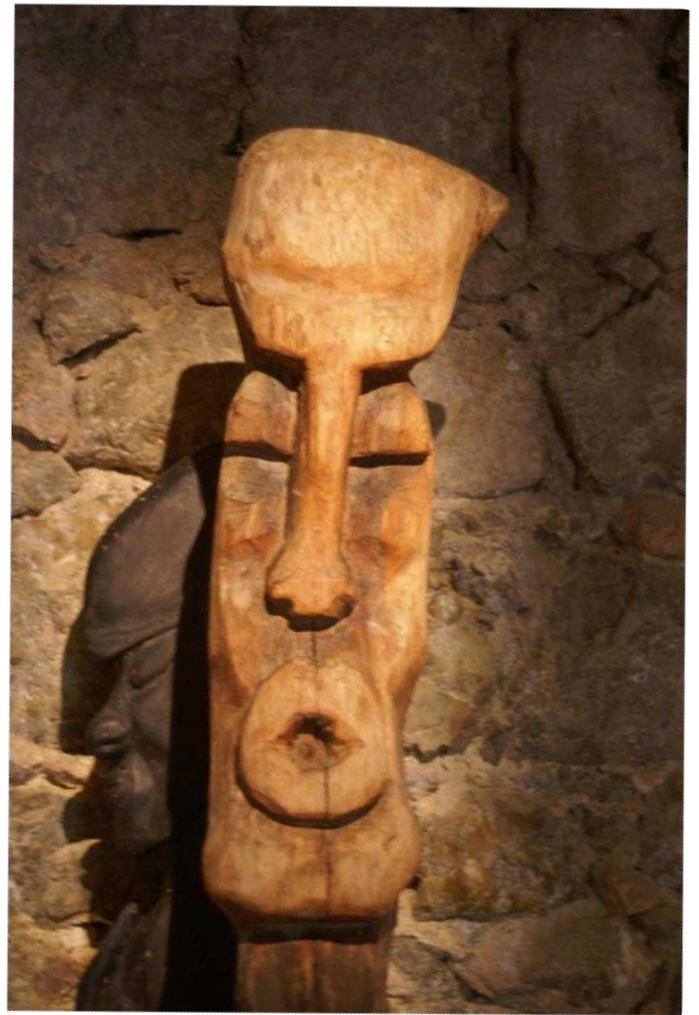


## L'œuvre d'Henry Briffaut

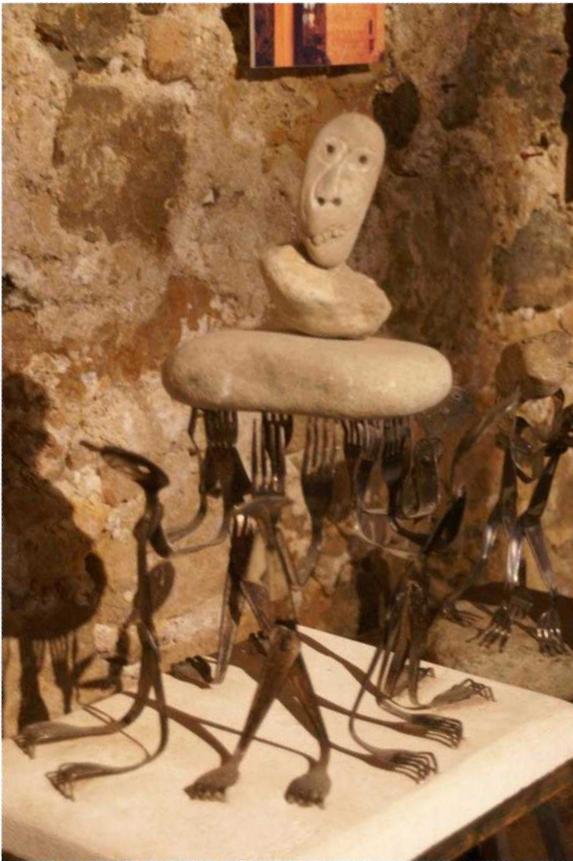
Les photos qui suivent proviennent d'une visite faite en juillet 2011 lors d'une exposition intitulée : « *Henry Briffaut bâtisseur de l'imaginaire du château de Callian* »



Henry Briffaut a sculpté le bois, la pierre, le fer...Il aimait se servir du matériel qu'il rapportait de ses promenades dans la nature. Ci-dessus, sa première sculpture pour décorer une meurtrière d'une des tours.



Les œuvres d' Henry Briffaut possèdent quelques caractéristiques de « l'art naïf ». Le dépaysement, dû à la vision non conventionnelle de l'artiste, la fraîcheur d'expression découlant du regard intérieur, la gaucherie, l'imaginaire, pouvant tendre vers le fantastique, le merveilleux et surtout un certain humour...



Ce sont les œuvres que l'on peut voir dans la salle des gardes,

Les photos des œuvres dans les jardins qui suivent avaient reçu un accord de la petite nièce d'Henri Briffaut qui guidait la visite.





Superbe tonnelle à l'ombre d'un magnifique figuier dont les branches s'appuient sur des colonnes surmontées de chapiteaux sculptés, certains personnages sont bien reconnaissables comme le Chef Sioux (allusion au scoutisme...) ci-contre.

Henry Briffaut aimait sculpter des personnages ou des bêtes fantastiques ou comme ci-contre se laissait guider par la forme de la pierre...



Henry Briffaut a également réalisé un certain nombre de sculptures dont il a fait don aux habitants de Callian et que l'on trouve donc disposées dans les rues étroites qui entourent le château..

Ci-dessous un dauphin et des poissons puis une taupe pour signaler l'atelier de la taupinière





Enfin, mis au défi par les callianais de sculpter une roche dure, Henry Briffaut leur a sculpté ce groin de cochon qui porte bonheur si on le frotte...et vu son aspect, il est souvent frotté !!!

Callian a été un village fréquenté outre Edouard Goerg et Henry Briffaut par :

- **Juliette Adam**, femme de lettres qui a fondé le journal « *La nouvelle revue* », polémiste, féministe elle avait un salon fréquenté par Georges Clémenceau et par George Sand (on peut d'ailleurs apercevoir son domaine du château de Camiole, sur la route de Fayence, une immense bâtisse rouge, surnommée la maison Clémenceau), elle a séjourné occasionnellement à Callian et y est décédée à presque 100 ans,
- **Anthony Burgess**, l'auteur britannique d'*Orange mécanique* et de *La puissance des ténèbres*,
- **Fernand Léger** et sa femme qui venaient visiter Georges Bauquier, artiste peintre et assistant de Fernand Léger. Il participe à l'édification du musée Fernand Léger avec Nadia Léger à Biot et finit sa vie à Callian où il repose au cimetière,
- **Christian Dior** couturier célèbre créateur de la maison de haute couture du même nom, a vécu à Montauroux mais son corps est inhumé au cimetière de Callian auprès de sa soeur,
- **Soeur Emmanuelle** appelée « la petite sœur des chiffonniers ou des pauvres », religieuse célèbre pour ses actions caritatives était aussi enseignante et écrivain, a fini sa vie à Callian et son corps a été inhumé au cimetière de Callian,
- Et bien d'autres personnalités comme **Maurice Thorez** et sa femme et actuellement **Galka** (peinture) et **Marc Renaut** (sculpture) qui sont deux artistes en exposition permanente dans l'atelier « la Taupinière »

# FIN

**Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier**

**Avril 2018**

Un grand merci au guide de l'Office du tourisme qui nous a fait découvrir ce village